

Pourquoi j'ai ingénéré mon père ?

Et t'invites à en faire autant

Petite essai ludique d'une nouvelle genre...

version 28 juin 2024

Préambule :

Passée cette page, sauf quelques citations et des exemples, l'ouvrage suivant est rédigé en « ingenrei totele » :

Il ne s'agit pas d'une nouvelle langue, c'est de la langue française comme elle est habituellement partagée entre personnes francophones, avec une variation grammaticale.

Je crois que sa compréhension reste accessible à la majorité d'entre elles. Voilà pourquoi je fais le choix d'aborder son principe en le mettant déjà en pratique dans les explications.

Je l'ai fait avec la croyance de ceci : être immergé.e.i tout au long d'une lecture est, pour beaucoup d'entre vous, bien plus efficace pour vous y familiariser que l'apprentissage des règles brutes.

J'ai conscience que ce parti-pris de transmission n'est pas forcément adapté à tou.t.es.

Je reste ouverte aux demandes, suggestions et contributions pour l'adapter ou en créer des alternatives qui rendent ce partage accessible au plus grand nombre.

Eliss Dailleurs
contact : eningenrei@proton.me

Table des matières

D'où ça me vient cete délire ?.....	5
Les mots pour me dire.....	5
... et li structure aussi.....	5
Dans uene contexte où ol y a d'autres expériences.....	6
Autosuffisance primordiele.....	7
« Pourquoi on rentrera dans tan délire ? ».....	8
Parce que vous en auriez envie... si c'est li cas !.....	8
Pour contribuer à fabriquer uene langage plus clairi !.....	9
C'est quoi, l'ingenréi ?.....	14
L'ingenréi est uene genre grammatiquele.....	14
L'ingenréi ne dégenre pas.....	15
Les usagares de l'ingenréi sont libres de l'utiliser où bon leur semble.....	16
Principes guides dans l'élaboration :.....	17
Confusions fréquendes :.....	18

Cete brochure a été réalisé par :

Els (pronom ol, accord ingenréi)

je suis uene personne blanque, valide, issuii de li classe moyane, trans non binaire

D’où ça me vient cete délire ?

Les mots pour me dire...

J’ai commencé à concevoir cete accord suite à man coming-out trans non-binaire¹. Concrètement, pour çoles qui n’ont pas comprixé cete que je viens de dire : à une moment, j’ai fait savoir àlitour de moi : depuis man naissance, on m’a toujours dide que j’étais uene fille. Je rentrais pas bien dans li moule alors on m’a dide que j’étais uene garçon manquéi. En fait, je ne me reconnais ni dans li case fille/femme, ni dans li case garçon/homme et j’aimerais arrêter de gober cete qui me fait croire que s’est uene problème, j’ai maintenant li croyance que c’est uene simple particularité et j’aimerais vivre ouvertement et sereinement cete état autre que femme ou homme qui est li miane depuis toujours.

... et li structure aussi.

De man ressenti, man difficulté à mettre en mot man décalage de genre a été uene groxe obstacle à man auto-détermination, et j’ai li croyance assez profondément ancréi que li place et li forme des accords grammaticuales en genres uniquement binaires (sans alternative à li masculine ou li féminine) y a joué uene rôle puissande en me coupant l’accès aux verbalisations de mes vécus hors binarités. C’est en toute cas cete qu’ol s’est passé en moi. Je li developpe uene peu plus loin. C’est donc d’abord pour me per-mettre en mots que j’ai conçu l’ingenréi.

Cete brochure est diffusable librement :

Chacune est libre de li partager, d’y piocher des idées, de triturer, transformer, de s’approprier cete que bône lui semble dedans et de tej li reste.

Contact :

eningenrei@proton.me

¹ Coming out : anglicisme pour désigner le fait de rendre visible à san entourage uene spécificité d’attrance, de genre, etc.

Trans : personne qui ne se reconnaît pas dans li genre qui lui a été assigné à li naissance

Non-binaire : personne qui ne se reconnaît pas, ou imparfaitement dans les 2 genres normatives (masculine ou féminine)

Dans uene contexte où ol y a d'autres expériences...

Ol existe déjà d'autres alternatives à li féminaine et masculine, Dont certaines m'étaient déjà plus ou moins connui quand j'ai commencé à élaborer l'accord ingenréi... pourtant, ols ne me parlaient pas.

Ol existait déjà l'écriture inclusiwe, mais je ne me reconnaissais pas dans ces formules-cumules masculine +féminaine qui ne correspond pas à man rapport à li genre.

Je ne me sentais pas non plus à l'aise avec san graphie, ni san prononciation... et les astuces de détournement par l'épicène, franchement, après plusieurs décennies à me cacher spontanément derrière les formulations par détour, j'en ai soupéi et bien goûtéi les limites... Si je me lançais dans cete expérience de remaniement, c'était à li recherche de bien plus :

j'ai envie d'avoir accès à autant de précision dans cete que j'exprime ou cete qui s'exprime sur moi que n'importe qui d'autre.

J'ai eu contact ça et là avec d'autres formes, des mots revenaient (neutre, inclusiwe, épïcène, accords en i, en x, etc...), mais à li départ, j'avais peu d'infos concrètes : quelques tableaux que je trouvais indigestes, quelques personnes qui les pratiquaient ponctuellement, cete que j'en retenait était confuse et peu pratique pour moi et me contrariait. J'avais envie, pour man langue de toutes les jours, de quelque chose de plus facile à lire, prononcer, généraliser, partager et je ne trouvais pas vraiment de formes qui me procuraient li fluidité que je recherchais...J'ai fait plus de recherches à mesure et j'ai trouvé des trucs chouettes, certaines m'amusaient sur l'aspect créatiwe et artistique, m'inspiraient par les limites qu'ols repoussaient (les graphes de byebinary par exemple), j'ai pioché souvent dedans (j'ai reprixé les -i et li -x partoude où ols me semblaient chouettes, et beaucoup des termes de li règle #2 sont déjà des termes qui s'emploient couramment dans certaines cercles)

Et surtout : cete qui m'a li plus manqué, c'est de trouver des gens qui parlent : j'ai envie d'être dans uene expression vivante : uene langue avec liquele on se parle, on s'écrit... qui se transforme et se module sur li base de san pratique plutôt que sur de li théorie... et là, ça pêchait : j'ai pas trouvé de copaines pour jouer avec moi. Pourtant, des personnes qui sont acquises à li cause, j'en fréquente ! Mais ol y a comme uene plafond de verre, là, on dirait...

On joue maintenant ?

Uene autre brochure (l'ingenre toude) détaillant les règles de li jeu est disponible en me contactant.

Je partage des reformulations en ingenréi (texte et audio) sur uene groupe signal que tu peux demander à joindre en m'écrivant.

Je propose des ateliers de pratique de langages inclusiwes. Je peux y proposer uene démarche expérimentèle générèle, ou uene démarche axéi sur li prixe en main de l'ingenréi. Si tu es intéresséi pour en co-organiser ou y assister, si tu connais uene lieu chouette où cete proposition serait appropriéi, si t'as d'autres formulations chouettes à proposer pour l'atelier démarche générèle, écris-moi !

Toude enrichissement, remarque, critique constructiwe, coup de pouce, coup de main et autres formes de soutien sont bienvenus.

Contact : eningenrei@proton.me

Confusions fréquentes :

Oï n'a pas pour vocation à être li 3^e genre :

Oï n'a pas vocation à distinguer les personnes non-binaires des personnes se reconnaissant comme homme ou femme. S'ol est probable que les personnes non-binaires voient plus d'intérêt à l'employer, c'est évident, mais ça n'est pas sa fonction. On peut l'utiliser aussi pour désigner une personne s'identifiant comme homme ou femme. (L'ingénéré ne dégenre pas.)

Oï détourne juste son attention de li genre dans les constructions des phrases. Libre à chacune de porter l'attention qu'ol lui semble juste d'apporter à li genre par li vocable.

Ex : Je suis une humaine libre et toi aussi. Et pourtant, nous n'avons pas les mêmes droits implicites. Car je suis une femme et toi une homme.

Oï n'est pas nécessairement li « dernier arrivé » :

Peut-être est-ol li 3^e en terme d'apparition chronologique. Ou peut-être était ol là avant et a-t-ol été chassé par l'apparition des 2 autres... Peut-être autre chose encore.

Je ne suis pas historienne des langues et laisserai à celles qui li sont li soin d'apporter des détails de réponse à cete question.

Dans toutes les cas, cete que j'en ai lui ou entendu, et mes expériences en langues étrangères remettait largement en cause l'idée que les places accordés aux genres grammaticaux sont une truchement figé dans l'espace, li temps et li concept...

Autosuffisance primordiale...

Ça peut paraître paradoxal, mais c'est pour ça que je me suis mixé à créer mes accords toute seule dans mon coin : je me suis dit : marre d'attendre de trouver des copain·es pour commencer li jeu, s'ol s'agit de vivre cete langue par li pratique, je sais très bien parler toute seule... Et si déjà, je trouve quelque chose dans laquelle je me sens à l'aise, peut-être que ça donnera une idée concrète de li jeu que je propose...

Alors j'ai créé mes accords. Souvent en partant des formes sus-citées qui me plaisaient, puis par essai- réajustement... mon intuition : que des formes de généralisations intuitives, aussi agréables à l'œil, à li bouche et à l'oreille émergent... bien sûr, cete qui a émergé correspond à mes goûts et mes intuitions à moi, et je ne peux pas présager comment ça sera pour vous... c'est une question que je vous pose ! En toute cas, j'ai été surpris·e à li moment de faire li synthèse de toutes les termes que j'ai sélectionnés pendant des mois d'essai de voir qu'ils pouvaient tenir en 10 règles... que j'ai même encore compactés par li suite !

Assez vite pendant cete période de jeu, ça a dépassé li simple question de me mettre en mot en tant que personne non-binaire... j'en suis revenu à me demander qu'est-ce que ça ouvrirait, une langue avec une genre grammaticale qui ne dit rien de li genre sociale des gens... j'avais déjà entendu parlé de l'idée, mais ne l'avais jamais mixé en pratique... dès lors que mon « outil grammaticale » prenait forme, j'ai testé... sur les humains d'abord, les vivants en générale et puis assez vite... sur toutes les termes s'accordant.

« Pourquoi on rentrera dans ton délire ? »

Parce que vous en auriez envie... si c'est le cas !

Je vais parler de moi et en même temps de trucs un peu conceptuels...

peut-être certaines se disent : « En quoi vous raconter ma vie et élaborer des théories devraient vous convaincre ? »

Oulah... là, une petite pause de côté pour celles qui croient que c'est ma intention

Je cherche ici plutôt à reconnaître les convaincus : je m'adresse à des gens à qui ça va parler, celles à qui mes vécu perso vont faire écho et/ou générer de l'empathie, celles pour qui les concepts vont mettre en mot des idées déjà présentes de par leurs vécu perso. Celles qui vont me comprendre spontanément dans le cœur et l'esprit et chez qui ça va spontanément faire germer l'envie... et dans celles-là, celles qu'ont le dispo ou l'envie de le créer (eeehehe ! Le point crucial de le dispo...) C'est avec vous que j'ai envie de jouer.

Les autres, si ça ne vous parle pas, pour moi, ça m'importe assez peu que vous n'ayez pas envie de jouer avec nous. Déjà, c'est sympa d'avoir lu !

Avant de rentrer dans les concepts, je veux resituer une de ces détails si énormes qu'on peut en devenir invisible : nous parlons ici de la langue française. Eh oui, les autres langues sont construites différemment, et certaines avec une structure grammaticale qui n'a pas grand chose à voir avec la nôtre.

Principes guides dans l'élaboration :

Faire différence

j'ai posé mes choix de terminaison selon le principe de l'essai-réajustement (je les emploie, je vois si c'est agréable, et sinon, en quoi ça me plaît pas je cherche autre chose etc...),

en cherchant à respecter certains principes :

- **faire distinction de la masculin et de la féminin** à l'écrit comme à l'oral (à l'exception des épicles)
- **proches des mots de départ**
rester sur les mêmes consonnes (ex : partiale) ou des consonnes de même forme en bouche et/ou de sonorité approchante (ex : grante)
- portant une **nuance avec une simple cumule de ces deux genres**
(qui a tendance à rapporter à la binarité) ex : autorce à la lieu d'auteurice

Faire facile...

J'ai voulu concevoir une grammaire qui soit **facile à s'approprier** (en toute cas, autant que possible!) en me basant sur ces axes :

facile à écrire

basé sur les lettres déjà en usage de base sur un clavier usuel, sans ajout de point, tiret, lettres collées, etc.

facile à prononcer

autant que possible, que toute personne déjà familière avec la lecture de la française puisse s'approprier instinctivement⁵.

sans ambiguïté liée à des glyphes de prononciation inconnus (é.e ; æ ...), basé exclusivement sur des signes et syllabes dont la prononciation est déjà familière (ô, que, aine, ...).

facile à généraliser

que des grandes familles de terminaisons soient rapidement distinguables pour que, dès lors qu'on connaît quelques exemples d'une famille, on en vienne à trouver instinctivement les terminaisons des autres de cette même famille⁶.

⁵ L'usage montre que les gens restent perturbés... c'est vrai que -iwe, c'est pas très intuitif à prononcer, mais j'aime bien, perso !

⁶ Là, c'est encore à la stade de l'hypothèse qui demande à être confirmé... ou infirmé...

Les usagers de l'ingénierie sont libres de l'utiliser où bon leur semble.

Tout simplement en premier lieu... parce que tout le monde est libre d'utiliser la langue comme bon lui semble.

Exemples d'usages de l'ingénierie :

Ingenier pour a-binariser :

Pour désigner des personnes ou des groupes ne souhaitant pas être associés ni à la langue masculine ni à la langue féminine... l'ingénierie est une proposition pour reconnaître leur personne indépendamment d'une quelconque attribution de genre sociale. (c'est par exemple mon usage quotidien le plus fréquent)

Ex : Je viens régler les consommations de mes **amiis... Jo**, je crois qu'**ol** a pris une bière. (*où amiis désigne le groupe en ingénierie et où Jo est une personne ne se reconnaissant ni dans la masculine ni dans la féminine*)

Ingenier pour lisser les rapports humains sur les rapports de genre.

Cela peut être pour désigner toutes les humaines, par exemple dans l'idée d'abolir les hiérarchies implicites de la langue dans une contexte patriarcale hétéro-cis normé.

Ex : Je viens régler les consommations de mes **amiis**. La première avait pris un chocolat, la 2^{ème} une bière et **moi** un verre de vin. (*où nous sommes toutes des êtres humains sans distinction de genre psycho-sociale visibilisée*)

Ingenier totale

Cela peut être pour remplacer totalement les masculins et féminins comme je le fais ici.

... C'est une expérience comme une autre, et par exemple, ol m'amuse beaucoup !

Ex : Je viens régler les consommations de mes amiis. L'une avait pris une chocolat, l'autre une bière et moi une verre de vin.

Et encore ? ... quoi d'autre est possible ! ?

Pour contribuer à fabriquer une langue plus claire !

Il y a ces 3 concepts² que je trouve si embrouillés :

- la langue grammaticale
- la langue sociale
- et le sexe

Dans le monde où j'ai grandi, ces 3 concepts ont constamment été confondus... à tel point que dans les faits, la 2^{ème} (langue sociale) est une concept que j'ai découvert récemment³ qui m'a permis de mettre en mot une distinction que je percevais sans pouvoir la formuler.

C'est la magie des mots : quand ils sont là, parler de cela qu'ils désignent devient plus facile... en tout cas, je la vérifie pour moi. Et leur revers, c'est que quand ils sont constamment là, ils peuvent en venir à désigner implicitement des choses qui n'existent pas, ou pas exactement comme cela qui est dit, ou pas aussi présente que la fréquence à laquelle on les dit... je finis par valider cela qu'ils désignent, ou confondre fréquence et omniprésence puis omniprésence et exclusivité... et ignorer cela qu'ils ne désignent pas.

Avec de la recul, je vois que c'est cela que j'ai fait avec mon non-binarité...

Pour moi, pendant des années, ces 3 notions étaient confondus et séparés en 2 catégories :

la masculine	la féminine
...et puis... ce serait tout	

3 notions différentes seraient toutes divisées en 2 uniques catégories, portant la même nom pour ces 3 notions... là où la réalité que j'observe finalement est bien plus vaste et variée que cette vision binaire. Après des années, je fais le point :

²En fait, je pourrais rajouter une 4^{ème} : celle des énergies/principes, mais ol ne parle pas à tout le monde... pour celles qui connaissent, je vous invite donc à considérer qu'ol y en a 4

³ Et pour cause : ol a été théorisé récemment.

ol y a ces confusions associéis que je veux débrouiller !

Non, li sexe des personnes n'est pas toujours clairement féminin OU masculin :

Li vie fait naître des individus incarnant planes de variations.
Et li fait que ces variations soient minoritaires n'est pas une raison pour
« amoindrir » cete qu'ols démontrent :

Li vie est plus varié que cete catégorisation étrié.

J'ai appris tardivement l'existence de personnes intersexe...
Nous vivons dans uene société qui semble préférer considérer certaines de ses
membres comme des aberrations plutôt que de remettre en cause que l'uene de ses
croyances est aberrante...
L'aberration, c'est li violence qu'ont subi les personnes intersexes dans cete société
qui, plutôt que de les accueillir pour cete qu'ols étaient a préféré les nier, les
pathologiser et les mutiler pour les rentrer dans li moule et ne surtout pas remettre en
cause san système de croyance.

Qu'est cete qui a pu nous rendre si longtemps aveugle à cette aberration ?
Je me raconte que les mécanismes d'invisibilisation sont nombreuses...
Je me dis qu'uene langue qui désigne toutes les humaines par catégorisation binaire, à
li point de ne même pas savoir parler des personnes qui sortent de ces 2 catégories,
ça en fait partie...

Non, li genre des personnes n'est pas assigné à cete sexe.

L'expression d'uene genre est uene construction culturelle et sociale et
**quand chacuene est libre de construire li rapport à li genre qui est li plus
harmonieuse et joyeuse pour ol, avec cete qui est vivante en ol, uene infinité de
variations émerge.**

J'ai personnellement beaucoup plus de désir de vivre dans uene monde qui favorise
cete expression joyeuse et harmonieuse de variations infiniis que dans uene monde
de contraintes lourde, douloureuse et étrié. et vous ?

L'ingénéré ne dégenre pas.

L'ingénéré touche à li genre grammaticale des mots, pas à li genre sociale de cete
qui est désigné par ces mots, ni à san sexe.

Accorder en ingénéré uene terme habituellement accordé à li genre grammaticale
masculin ne veut pas dire que l'on nie li caractère socio-psychologique ou génétique
masculin de cet qui est désigné.
L'ingénéré offre juste l'option de laisser dans li champ de l'indifférence li genre
sociale quand li personne s'exprimant ne voit pas d'intérêt à li mettre en avant.

Exemple : Li femme est uene humaine comme les autres⁴.

Ici, grammaticalement, « femme » est précédé de « li », ces termes sont ingénérés.
En même temps, li terme « femme » désigne toujours uene personne d'apparence
sociale féminine.

L'accord ingénéré marche comme li mot « humaine » ol désigne uene personne de
genre indifférente à moins que li vocabulaire ne li spécifie.

⁴ On perd li note d'humour de li version genré qui était « La femme est un homme comme les
autres »... Zut alors...

Et en même temps, ça illustre bien les ambiguïtés à lique ces accords binaires peuvent prêter !

C'est quoi, l'ingenréi ?

L'ingenréi est uene genre grammatiquele.

Dans li Françaixe que je décide de parler, ol y a

- li masculine (un petit) et
- li féminine (une petite)

que je désigne comme les **genres binaires**, ol y a en plus...

- l'ingenréi (uene petite).

Dans li Françaixe de toutes les jours, des noms communes des fois portent des notions de genre sociale masculine (homme, président) et féminine (femme, secrétaire), d'autres fois sont sans notion de genre (table...) .

Des fois, c'est facile de construire uene variation ingenréi à partir des noms/adjectifs qui portent uene notion de genre : c'est li cas avec les mots construits sur uene même racine avec uene suffixe d'accord. Par exemple : un humain, une humaine, uene humaine.

D'autres fois, cet n'est pas li cas. Par exemple : « un homme, une femme, ... uene humaine ». Nous remarquons alors que nous sortons de li simple expérience grammatiquele pour rentrer dans de li choix de vocabulaire.

Là où li grammaire ingenréi est uene simple règle de grammaire que l'on choisit en début de prise de parole/ d'écrit et qui ne demandera qu'à être appliqué, li lexicale, quant-à ol, est uene choix sur li sens que l'on veut donner aux termes.

**Souvent, quand on choisit de reformuler uene texte en ingenréi,
ça invite à réfléchir à toute li vocabulaire qui porte des notions de genre.
De faire des choix de partie-prix de sens.**

**Mais cete n'est pas l'ingenréi en ol-même qui est
uene simple genre grammatiquele
qui répond à des règles simples.**

**Et donc non, li masculine et li féminine grammatiquele ne sont pas li
traduction linguistique d'uene réalité universale**

Uene réalité universale où ol y aurait 2 catégories humaines : les hommes et les femmes, les premières toutes de sexe masculine et les 2^{ntes} toutes de sexe féminine.

Juste Non.
ça ne colle pas !

Pendant des années,
j'ai vécu en amalgamant ces notions,
en me contraignant à ces catégories simplistes
plutôt que de favoriser cete qui était réellement présente en moi.
Beaucoup de choses ont entretenu ces idées fausses et amoindrissantes...
et je considère que li structure grammatiquele de li langue française en fait partie.

**Je souhaite me pourvoir d'uene langue en mesure
de garder mon esprit et çole de mes interlocuteurs
ouverts à li diversité de vies présente dans mon monde.
Et si ça te parle, je t'invite à jouer avec moi !**

Ol y a aurait pas uene plafond de verre à pêter, là ??

Ol y a çoles qui avaient déjà lu toude li littérature sur les oppressions de genre et à qui je n'ai rien appris... Pour çoles-là, j'imagine que li question c'est plutôt :

pourquoi tan langage plutôt qu'uene autre ?

Aaaah mais là encore, j'ai envie de faire uene pas de côté pour çoles qui se trompent sur man intention :

Je pose ici les bases de l'ingenréi teles que je les ai élaboréis courant 2023-début 2024. C'est li fruit d'uene année de tâtonnements. C'est sûire, cete que je propose ici n'est pas uene travail de lonque haleine (bon, uene an pour poser les bases quand même, et je continue de peaufiner en constande évolution).

Cet n'est pas uene taf rédigéi par uene collective ultra-légitime et travaillant dans uene démarche supra-élaboréi de synthèse de li quintessence de l'existande qui, c'est sûri, c'est évidente, va saboter d'uene coup brewe et fatèle toutes les préconceptions hétéro-cis-patriarco-j'enpassiste blablablablabla...désò, mais Nope...

Si vous cherchiez, comme j'ai cherché aussi uene adaptation clé-en main de li langue française qui fasse l'unanimité, j'ai en effet uene doute que vous comme moi soyez à li bout de li chemin avec cete petide brochure en main. Et p'têt bien que c'est tant mieux. Parce que mettre fin aux conceptions de li vie livréi clé en main fait partie de li jeu.

J'aime mettre en évidence que li plus groxe part de mes difficultés n'ont pas été linguistiques, mais psychologique.

c'est fôle toude cet que ça vient brasser d'oser s'attaquer à li Sacro-Sainde langue de Mot-L'hier... Je crois bien que nous avons à faire à uene sorte de plafond de verre, là... Uene filoude de petide barrière insidieusement postéi dans nos neurones, les mianes et çoles de mes interlocutorces, qui donne **à chaque mot que je prononce uene facheuse tendance à disparaître dans l'espace entre man cerveau et çole de man interlocutorce dès qu'ol vient remettre en cause les normes de genre.** Je ne compte plus li nombre de fois où je croyais que j'étais maîtreze de man langue et où ol a fourchéi. Li nombre de fois où j'ai cru parlé distinctement et où on n'a rien entendu en face... Et pourquoi je connais déjà tant de gentes qui sont déjà conquises sur li principe d'uene langage inclusiwe, mais si peu qui li mette concrètement en verbe ?

Rien que parler de ça, ça me semblerait énorme... **Rien que se redonner ensemble li moyen de se réapproprier nos paroles en s'échangeant nos expériences pas juste sur li forme, mais aussi parler sur cete qui se joue en nous quand on parle ou ne parle pas li langage qui nous va, se créer les espaces pour partager comment dépasser ces limites...**

Man démarche ne prétend pas être super carréi dans ses bases scientifique : ni sociologique, ni linguistique , ni neurologique...ni aucuene autre. J'aime bien ces matières, je lis des articles dessus, j'écoute des gens qui ont lu des gens qui s'inspirent de gens qui en savent quelque chose... bref : nuli prétention de perfection ici. Je ne présente pas uene travail qui se prétend comme abouti, Je propose juste cete travail comme point de départ pour jouer ensemble à pêter cete plafond de verre. Je pose çole-là plutôt qu'uene autre parce que j'aime jouer avec çole-là et j'ai envie de partir de cete enthousiasme. Si en jouant ensemble, on a envie de mixer avec d'autres choses, de transformer, de toude rebidouiller, on évoluera ensemble. Si on rejoint d'autres copaines qui jouent sur d'autres bases qui nous vont finalement mieux, c'est cool aussi.

Alors man proposition, ça m'a botté de l'élaborer, ça me botte de li confronter à li partage, et ça me botterait de voir cete qui en découle quoiqu'ol advienne... même si j'avoue que j'ai pas mal li truille : li truille que des gentes déboulent et transforment toude sans prendre li temps de tester, d'écouter cete que ça me fait, pourquoi j'avais proposé ça, li truille aussi qu'ol ne se passe rien...